

COLLEGIUM - CLIMAT

FACE A L'URGENCE CLIMATIQUE

COMPETENCES PRATIQUES POUR LA TRANSFORMATION

Qu'est-ce qu'un « collégium » ?

Sous la Rome antique, un « collégium » est une corporation, une association servant des buts d'ordre public ou privé, reconnue par la loi et dotée de la personnalité légale (Cf. Wikipedia).

Dans la sphère académique d'aujourd'hui, c'est le regroupement d'instances d'enseignement, de formation et de recherche autour de projets ou d'objets d'intérêt commun. (cf. Wiktionnaire - licence Creative Commons)...

Qu'est-ce alors que le « Collégium-Climat » ?

Le Collegium-Climat est une plateforme, un réseau d'acteurs engagés face à l'urgence climatique ; de tout statut, issus de la société civile, ils coopèrent dans les territoires dans l'objectif de développer les compétences opérationnelles que requièrent les projets concrets de transformation face au réchauffement climatique.

Contexte, opportunité

Après les constats de la COP 26 à Glasgow, les maigres résultats de la COP 27 à Charm El Cheikh, après le dernier rapport du GIEC, les incendies, sécheresses et canicules catastrophiques et dans le nouveau contexte géopolitique de l'énergie que crée ce conflit in-imaginé aux portes de l'Union européenne, et les rappels répétés du Secrétaire Général de l'ONU, comment ne pas comprendre que cette année 2023 marque un « basculement » vers l'effondrement climatique annoncé depuis trente ans ?

Chacun comprend aujourd'hui les enjeux majeurs du réchauffement climatique et de ses multiples conséquences notamment sur les ressources en eau, l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Déjà à peu près conscients des problématiques écologiques, alors que nous nous engageons sans beaucoup d'ardeur dans une tranquille évolution de notre modèle de développement, nous sommes soudainement confrontés à **l'urgente nécessité d'une transformation profonde**, peut-être même radicale parce que nous avons brutalement saisi que l'enjeu majeur et immédiat, c'est la paix.

Le principal défi qui se présente, est maintenant **d'accélérer cette transformation** en réponse non plus seulement à l'urgence climatique et au souci des générations futures, mais aussi et en même temps à la nécessité d'une indépendance énergétique condition première de notre liberté et de notre attachement à la démocratie, un sujet lourd et de plus en plus proche.

Accélérer la transformation

Déjà **l'Agenda 2030** et l'objectif d'une économie décarbonée ont défini une feuille de route qui a pu paraître ambitieuse pour les décennies à venir : il nous faut construire **un nouveau modèle** de développement, éco-efficace et inclusif fondé sur la **valorisation des ressources renouvelables** de nos territoires, sur les savoir-faire de nos entreprises et sur les talents des nouvelles générations.

Très bien, mais l'accélération constatée aujourd'hui oblige à changer de braquet ; les progrès qui pourront être enregistrés au fil de l'eau, même dans une optique volontariste, ne suffiront pas dans les délais impartis par le GIEC qui se raccourcissent d'année en année.

Il nous faut passer à une transformation efficace et rapide de nos activités et de nos comportements.

Conjuguer et développer les compétences

Dans cet objectif la société doit **conjuguer les compétences de tous les acteurs**, rechercher la plus grande efficacité collective notamment au sein de nos territoires, en reconsidérer les ressources afin de mieux les valoriser et, pour tout cela, développer **des compétences nouvelles, « transformatrices »**.

Le 13 décembre 2022 AR NEVEZ a organisé à Rennes un atelier participatif pour tester l'idée, avec des acteurs du , que le facteur principal qui gouverne notre capacité de réponse est **le facteur humain**, notamment en matière de **compétences opérationnelles disponibles** pour mettre en œuvre dans les territoires les projets concrets qu'appelle toute stratégie.

Energy Cities (*Ong réunissant les grandes collectivités européennes engagée dans les énergies renouvelables - [Accueil - Energy Cities \(energy-cities.eu\)](http://Accueil - Energy Cities (energy-cities.eu)*) a évalué après enquête à plus de 210 000 le nombre de postes de porteurs de projets nécessaires dès aujourd'hui, si l'on veut assumer les engagements pris par les gouvernements des états membres.

A l'échelle de la Bretagne cela représenterait 1500 postes d'agents territoriaux qualifiés. Un survol rapide des organigrammes des collectivités bretonnes permet d'en décompter une centaine et encore ne sont-ils qu'un potentiel mobilisable. Et encore ne s'agit-il que de seuls agents territoriaux auxquels il faut ajouter leurs interlocuteurs dans les entreprises locales.

Nous disposons de stratèges à tous les niveaux, mais pas des opérationnels de terrain ; sans eux...

Le « gap » de compétences disponibles est donc clair.

On comprend ainsi que la traduction opérationnelle de toute stratégie, passe par la formation de porteurs de projets non seulement au sein des collectivités, mais aussi au sein des organisations professionnelles et des entreprises locales. Les besoins globaux, publics et privés, sur le terrain sont probablement 2 à 3 fois plus importants que ceux des seules collectivités.

On mesure l'ampleur de ce **défi des compétences** qui est un préalable incontournable.

Et quand on s'intéresse aux moyens existants aujourd'hui pour les développer, on s'inquiète à juste titre.

Le projet Collégium-Climat présenté par AR NEVEZ

Dans ce contexte AR NEVEZ, s'appuyant sur le potentiel existant au sein du campus de Ker Lann à Rennes propose de développer un dispositif innovant en partenariat avec les acteurs de tout statut, public comme privé, professionnel comme académique, qui viserait à développer les compétences opérationnelles requises dans les délais les plus courts. Ce projet ne peut être conçu qu'en réseau offrant une plateforme collective, coopérative, partagée voire répartie entre les territoires partenaires.

COLLEGIUM – CLIMAT

UNE ECOLE PRATIQUE DE LA TRANSFORMATION EN RESEAU

Une plateforme apprenante et connectée pour le développement de compétences opérationnelles face à l'urgence climatique

Ce projet a été mûri par les réflexions des membres et des animateurs d'AR NEVEZ qui se sont en outre enrichis d'expériences ayant vu la création et le développement sur le campus de Ker Lann de l'Ecole des métiers de l'environnement et de la Faculté des métiers puis à Redon la création d'un campus de proximité, le campus ESPRIT grâce à la coopération de l'agglomération, la CCI 35, la Région Bretagne et des universités bretonnes.

Ce projet de réseau apprenant visant **les savoir-faire pratiques de la Transformation** comporte plusieurs volets :

- Une cellule d'**animation pédagogique et de coopération territoriale** ;
- Un volet initial pour former et répartir les « **agents de promotion** » du dispositif auprès des acteurs locaux et des structures existantes (ces agents relèvent des collectivités partenaires)
- Un volet d'**accompagnement des organismes de formation** de tout statut désireux d'intégrer les compétences de la transformation dans leur propre offre et de les décliner vers leur public
- Un volet d'**approfondissement des compétences « transformatrices »**, celles qui gouvernent le passage à l'action (Cf. Compétences conatives, compétences du passage à l'action) ; mieux les connaître permettra d'être plus efficace. Cet approfondissement se traduira par des **processus d'apprentissage ad hoc** comme la formation-action qui s'effectue sur le terrain, dans et par les projets ;
- Un volet de suivi et d'**innovation pédagogique** pour exploiter au mieux les **outils du travail coopératif et de l'intelligence artificielle** notamment dans l'objectif de développer les **compétences collectives**, celles qui se situent au niveau des écosystèmes d'acteurs propres à tout projet
- Un volet de **recherche appliquée autour des processus de la transformation et des compétences transformatrices** qui associera dans un réseau de coopération différents laboratoires ayant des champs de recherche en rapport avec la transformation (prospective, psychosociologie, marketing social, conduite du changement...)

Quels axes thématiques ?

Il s'agit de s'appuyer sur les thématiques les plus contributives au développement durable et à la lutte contre le réchauffement climatique autour desquelles se déploiera l'offre du Collégium qui, outre la « transformation » de fait transversale et systémique, les embrasse toutes sur le territoire :

l'approche écosystémique du potentiel énergétique des territoires et de la mobilité
l'économie symbiotique, circulaire et régénérative pour redynamiser l'économie locale
l'environnement et le développement durable pour intégrer cette dimension nécessaire

et cela dans le cadre global des **17 Objectifs du Développement Durables** de l'ONU, notamment les ODD 4 et ODD 17 relatifs à l'éducation et à la coopération qui sont transversaux par définition

(Cf. **Agenda 2030** de l'ONU [L'Agenda 2030 et les objectifs de développement durable \(ODD\) - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères \(diplomatie.gouv.fr\)](#)) repris par le Conseil européen à travers le **Pacte vert européen** (Cf. [Programme de développement durable à l'horizon 2030: le Conseil approuve des conclusions dans lesquelles il réaffirme la ferme détermination de l'UE - Consilium \(europa.eu\)](#))

De surcroît, pour AR NEVEZ, un champ particulier s'impose dans les priorités d'action, celui qui associe dans **un triptyque essentiel et même vital** trois domaines étroitement dépendants : **Eau, Climat et Energie**.

Remarque

Si la transformation est prise comme finalité du dispositif, c'est bien dans l'objectif clair et prioritaire de **passer à l'action sans plus attendre** tout en ayant le plus grand souci des dimensions sociales, sociétales et culturelles.

Organisation et gouvernance du Collégium

Partenaires à réunir dans une gouvernance spécifique

- **Des partenaires publics et institutionnels**, collectivités locales et établissements publics, chambres consulaires régionales
- **Un écosystème d'acteurs de la formation**, depuis le scolaire au supérieur, et de la recherche : lycées professionnels, universités, écoles de l'enseignement supérieur publiques et privées et centres de recherche ;

- **Un fonds de dotation** (entreprises) associé au projet afin de bâtir un partenariat sur mesure, étape par étape;
- **Des acteurs du monde économique** en synergie avec les établissements pour accueillir les étudiants et développer des projets territoriaux en lien avec les collectivités locales
- **Des acteurs du monde associatif** en synergie avec ceux des sphères institutionnelle et économique afin d'associer toutes les compétences disponibles
- et une dynamique entretenue par le **living lab Ar Nevez** structure assurant l'animation entre les partenaires du Collégium et son insertion dans **un écosystème étendu** à d'autres entités et territoires. La diffusion et la promotion des pratiques et savoir-faire impliquent que cette animation devra comprendre des **supports de communication et de formation** en lien avec des partenaires expérimentés. Un **atelier d'innovations pédagogiques** adaptées aux processus collectifs et conatifs de la formation-action sera partagé et intégré à la plateforme.

Quels avantages pour les apprenants et les acteurs et relais du Collégium ?

Si le Collégium-Climat exprime sa vocation à fonctionner en réseau, à s'inscrire dans un écosystème apprenant et à privilégier le partage et la coopération, il dispose avec le campus de **Ker Lann** d'une **base opérationnelle** qui est elle-même un **territoire d'expérimentation**, ce qui n'exclut bien sûr pas que d'autres écosystèmes dédiés à la formation et aux compétences reproduisent le schéma.

Concrètement, les apprenants, dont la part des **professionnels en formation** ira croissant en réponse aux besoins de la transformation, pourront notamment :

- **Profiter d'un « Fab lab », lieu d'expérimentation continue** : autour de plateaux collaboratifs, différents acteurs (apprenants, chercheurs, entreprises, collectivités...) pourront cocréer et expérimenter dans le cadre de projets définis dans un contexte réel au service du territoire qui associeront ce que l'on désigne par « low-tech » avec le « numérique » facteur d'efficacité incontournable, un choix qui n'exclut pas la high-tech mais vise la plus grande facilité d'appropriation et rapidité de mise en œuvre.

La « low-tech » est un ensemble de technologies utiles, durables et accessibles à tous... Par son utilité, elle souhaite apporter des savoir-faire et des technologies pour permettre un meilleur accès à la santé, l'alimentation ou encore l'eau potable. Les technologies Low-tech doivent être accessibles à tous pour permettre à chacun d'être le changement de demain.

- **Réaliser des projets avec des entreprises, des collectivités partenaires et des acteurs de la recherche** afin d'explorer et d'innover sur des problématiques ciblées : prototypes, maquettes numériques, articles de recherche appliquée, études de faisabilité... ;
- **Découvrir à la faveur des projets de nouveaux savoir-faire et métiers** et rencontrer des élèves, étudiants, chercheurs, professionnels de ces filières qui doivent de transformer de façon prioritaire : l'énergie verte, la mobilité, l'économie circulaire et régénérative, l'eau, l'agriculture, l'environnement...
- **Développer des compétences transverses, voire collectives**, stimuler la capacité à entreprendre et être acteur de sa **formation tout au long de la vie** : l'entrepreneuriat, la collaboration, la gestion de budget, la communication, les compétences comportementales... la **conduite du changement et le passage à l'action**.

Offre en termes de formation et de développement de compétences

- **Des cursus intégrant les problématiques du développement durable et de la transition** proposés par les établissements participant au dispositif
- **Des cursus innovants portant sur la transformation des activités et des territoires** résultant de la collaboration des entreprises et des collectivités avec les établissements d'enseignement et de formation

- **Des cursus déployés en partenariat avec les organismes de formation professionnelle** des grands secteurs d'activité : énergie, eau, bâtiment, transport, agriculture, alimentation, tourisme...

Autres activités :

- **Accompagnement des territoires par la formation-action** intégrée aux projets
- Investigations et **recherche appliquée autour des thématiques de la transformation**, des compétences collectives et territoriales
- **Pépinière d'entreprises**, intrapreneuriat, accompagnement de start-up, mécénat de compétences...

En fédérant les acteurs de la formation initiale et continue, publique et privée, de l'enseignement secondaire, de l'enseignement supérieur et de la recherche autour des grandes problématiques de la transformation écologique et sociétale, **en visant le développement de compétences et de pratiques transformatrices**, le Collégium, en tant que plateforme de transformation poursuit l'objectif de développer **une culture commune de la transformation et du développement durable** et aussi celui de **développer des projets concrets** sur les territoires associant entreprises, collectivités, chambres consulaires, associations et établissements d'enseignement de tous niveaux dans une même ambition au service de la transformation de la société.

Le projet **Collégium-Climat, plateforme pour la transformation des territoires**, est né sur le campus de Ker Lann à Bruz. C'est un dispositif qui s'étend aux écosystèmes d'acteurs et territoriaux qui souhaiteront en être partenaires. AR NEVEZ « le living lab des territoires en transformation » a été inventé à Ker Lann et s'appuie sur ce campus singulier pour développer le projet « Collégium-Climat ».

Rappels sur le campus de Ker Lann

Situé sur la commune de Bruz, sur le territoire de l'agglomération de Rennes, au cœur de la Bretagne, le **campus de Ker Lann**, s'est développé depuis 30 ans dans une culture de forte proximité avec les entreprises. Participant à la technopole Rennes Atalante. Il comprend une quinzaine d'établissements de formation et une soixantaine d'entreprises réparties sur 165 ha d'espaces verts particulièrement agréables.

L'ensemble représente avec les étudiants plus de 6000 personnes. Bien desservi par le TER et un service de bus (bientôt un tram-bus) moins de 20 minutes suffisent pour rallier le centre-ville de Rennes.

Les relations avec les zones d'activités voisines, notamment La Janais (pôle d'écoindustries), et sa proximité avec les infrastructures de transport et le parc des expositions de Rennes, font de ce campus un site et un espace privilégié pour développer un projet original au service de la transformation nécessaire de la société.

Le campus de Ker Lann présente effectivement un potentiel rare du fait de la diversité des acteurs qu'il réunit sur un site remarquable. Cette diversité source d'innovation ne demande qu'à s'exprimer et à apporter à la collectivité **un projet novateur à la hauteur des défis à relever**.

Quels aménagements et dispositions pour le campus ?

Des équipements et une animation à développer pour compléter le paysage du campus déjà très dense :

- La **maison du campus** reprise par UniLaSalle peut abriter la cellule d'animation et de coopération
- un « **catalyseur** » **pépinière de projets et de start-up** pourra être développé entre les établissements d'enseignement et les entreprises présentes sur le campus en l'appuyant sur le « **fab lab** » pour passer à l'étape du prototype
- le territoire du campus sera lui-même **terrain d'expérimentation** et pourra accueillir des **démonstrateurs notamment pour des solutions énergétiques** (Cf. *projet de centrale d'énergie associant photovoltaïque et géothermie avec le soutien de Rennes Métropole*)
- en partenariat avec la **Faculté des métiers et les autres acteurs du campus**, une offre de formation à la transformation des métiers pourrait être développé en coordination avec le Collégium.